

Le papillon et la fleur
Victor Hugo

La pauvre fleur disait au papillon céleste
Ne fuis pas !
Vois comme nos destin sont différents, je reste,
Tu t'en vas !

Pourtant nous nous aimons, nous vivons sans les hommes
Et loin d'eux !
Et nous ressemblons et l'on dit que nous sommes
Fleurs tous deux !

Mais, hélas ! l'air t'emporte et la terre m'enchaîne
Sort cruel !
Je voudrais embaumer ton vol de mon haleine
Dans le ciel !

Mais non, tu vas trop loin, parmi les fleurs sans nombre
Vous fuyez !
Et moi je reste seule à voir tourner mon ombre
A mes pieds.

Tu fuis, puis tu reviens, puis tu t'en vas encore
Luire ailleurs.
Aussi me trouves-tu toujours à chaque aurore
Tous en pleurs !

Ah ! pour que notre amour coule des jours fidèles
O mon roi !
Prends comme moi racine, ou donne-moi des ailes
Comme à toi !

Mai
Victor Hugo

Puisque mai tout en fleur dans les près nous réclame
Viens, ne te lasses pas de mêler à ton âme
La campagne, les bois, les ombrages charmants
Les larges clairs de lune au bord des flots dormants,
Le sentier qui finit où le chemin commence,
Et l'air et le printemps et l'horizon immense,
L'horizon que ce monde attache humble et joyeux
Comme une lèvre au bas de la robe des cieux !

蝶と花
ヴィクトル・ユゴー

ちっぽけな花が空の蝶に言いました
逃げないで！
ふたりの運命は違っていて私は飛べないのだから
行ってしまわないで！

それでも私たちは愛し合い、人間なしで生きている
彼らから遠く離れて！
それに私たちは似ていて、言われている
二つの花だと！

でもああ、風があなたを連れ去り土は私を繋ぎ止める
むごい運命！
私はこの息吹であなたの飛翔を薫らせたい
空で！

いいえ、あなたは無数の花たちの中をはるか遠くへ行く
逃げていく！
そして私の方はたったひとり残り自分の影幼回るのを見ている
足元で！

あなたは逃げて戻って、また行ってしまふ
他所の輝きよ！
あなたは夜が明ける度に気づくでしょう
私が涙にくれているのを！

ああ！私たちの愛がいつも誠実であり続けるためには
私の王よ！
私のように根を張り、私に下さい
あなたのような翼を！

五月
ヴィクトル・ユゴー

草原で花咲く五月が僕たちを呼ぶから
おいで、ぐずぐずしないで君の魂を混じり合わせたまえ
野と森、魅力的な木陰
眠っている海辺の大きな月明かり
街道につながって消える小道に
空と春と広大な水平線に
この世界が慎ましく楽しげに触れる水平線に
君の魂を混じり合わせたまえ唇が空の衣の裾に触
れるかのように！

Viens, et que le regard des pudiques étoiles,
Qui tombe sur la terre à travers tant de voiles,
Que l'arbre pénétré de parfums et de chants,
Que le souffle embrasé de midi dans les champs,
Et l'ombre et le soleil, et l'onde et la verdure,
Et le rayonnement de toute la nature
Fassent épanouir, comme une double fleur,
La beauté sur ton front et l'amour dans ton cœur!

Rêve d'amour

Victor Hugo

S'il est un charmant gazon
que le ciel arrose,
Où naisse en toute saison
quelque fleur éclore,
Où l'on cueille à pleine main
Lys, chèvrefeuille et jasmin
J'en veux faire le chemin
Où ton pied se pose!

S'il est un sein bien aimant
Dont l'honneur dispose,
Dont le tendre dévouement
N'ait rien de morose,
Si toujours ce noble sein
Bat pour un digne dessin
J'en veux faire le coussin
Où ton front se pose!

S'il est un rêve d'amour
Parfumé de rose,
Où l'on trouve chaque jour
quelque douce chose,
Un rêve que Dieu bénit,
Où l'âme à l'âme s'unit,
Oh! j'en veux faire le nid
Où ton cœur se pose!

おいで、内気な星々の眼差しが
何枚ものヴェールを越えて地に落ちる眼差しが
香と歌の浸み誘った木が
野を吹く真昼の熱い風が
そして影と太陽と波と緑が
自然全体の輝きが
ふたつの花を咲かせるように
君の額に優しさを君の心に愛を咲かせるようにと
願うのだ!

愛の夢

ヴィクトル・ユゴー

もしも魅惑的な芝生があるなら
空が水を撒く芝生があるなら
どの季節にも
何かの花が咲いている
腕にいっぱい花を摘める
百合、スイカズラ、ジャズミンを摘める
そんな芝生があるなら、僕は道を作りたい
きみの足が歩く道を!

もしも恋する旨があるなら
それを名誉が自由に使えるなら
この愛の献身に
辛さが全くないのなら
もしもいつも、この気高い胸が
価値あることのために高鳴るのなら
僕はそれでクッションを作りたい
きみの額を置くクッションを!

もしも愛の夢があるなら
薔薇で薫る夢があるなら
毎日なにか優しいものを
見出す夢
髪が祝福する夢
魂が結びついている夢があるなら
おお!僕はそれで巣を作りたい
きみの心が住む巣を!

Dans les ruines d'une abbaye

Victor Hugo

ある僧院の廃墟にて

ヴィクトル・ユゴー

Seuls tous deux, ravis, chantants !
Comme on s'aime !
Comme on cueille le printemps
Que Dieu sème !

Quels rires étincelants
Dans ses ombres
Jadis pleines de fronts blancs,
De cœurs sombres !

On est tout frais mariés
On s'envoie
Les charmants cris variés
De la joie.

Frais échos mêlés au vent
Qui frissonne
Gaités que le noir couvent
Assaisonne !

On effeuille des jasmins
Sur la pierre
Où l'abbesse joint les mains
En prière.

On se cherche, on se poursuit,
On sent croître
Ton aube, amour, dans la nuit
Du vieux croître.

On s'en va se becquetant
On s'adore,
On s'embrasse à chaque instant
Puis encore.

Sous les piliers, les arceaux,
Et les marbres.
C'est l'histoire des oiseaux
Dans les arbres.

ふたりっきりで、嬉しそうに、歌いながら
なんて愛し合っているのだろう！
春をつ摘みとっているのだ
神様のお蔭になった春を！

なんてキラキラと輝き笑っているのだろう
この影の中で
かつては蒼白い額と暗い心で
いっぱいだった！

たった今結婚したばかりの
ふたりは交わし合う
うっとりとする喜びの
いろいろな叫び声で。

風に溶ける爽やかなこだま
その風は打ち震え
とてつもない陽気さに
暗い僧院が趣を添える！

ふたりしてジャスミンの花を摘む
石の上で
そこでは尼僧院長様が
手を合わせて祈っている。

求め合っては追いかけあいながら
募っていくのを感じる
おまえの曙、おまえの愛が
古い回廊の闇の中で。

口づけをしながら飛び交い
互いに夢中になり
絶え間なく抱き合っては
また繰り返す。

柱の下、アーチの下
大理石の下で。
でも、これは小鳥たちのお話でした
木々の中の小鳥たちの。

Lydia

Leconte de Lisle

Lydia sur tes roses joues
Et sur ton col frais et si blanc,
Roulent étincelant
L'or fluide que tu dénoues;

Le jour qui luit est le meilleur
Oublions l'éternelle tombe
Laisse tes baiser de colombe
Chanter sur ta lèvre en fleur

Un lys caché répands sans cesse
Une odeur divine en ton sein
Les délices comme un essaim
Sortent de toi, jeune déesse.

Je t'aime et meurt, ô mes amours,
Mon âme en baiser m'ravie!
O Lydia rends-moi la vie,
Que je puisse mourir toujours.

Au bord de l'eau

Sully Prud'homme

S'asseoir tous deux au bord du flot qui passe
Le voir passer;
Tous deux, s'il glisse un nuage en espace,
Le voir glisser;
A l'horizon s'il fume un toit de chaume
Le voir fumer;
Aux alentours si quelque fleur embaume
s'en embaumer;
Entendre au pied du saule où murmure
L'eau murmurer;
Ne pas sentir, tant que ce rêve dure,
Le temps durer;
Mais n'apportant de passion profonde
Qu'à s'adorer,
Sans nul souci des querelles du monde
Les ignorer;
Et seul, tous deux devant tout ce qui lasse,
Sans se lasser,
Sentir l'amour, devant tout ce qui passe,
Ne point passer!

リディア

ルコント・ド・リール

リディアよお前のぼら色の頬のうえを
みずみずしく、乳よりもさらに白い
頸のうえを、お前が梳く髪の中の流れる金が
きらめきながらひろがっている

今輝くこの日こそ、最上の日
今は忘れようあの永劫の墓を
鳩のようなおまえの口づけを
花開いた唇のうえで歌わせておけ

かくされた一輪の百合がおまえの胸に
絶えず神々しい薫りを放つ
えも言われぬ快樂が蜜蜂の群れのように
おまえから飛び立つ、うら若い女神よ

私はおまえを愛してそして死ぬ、恋人よ
数々の口づけに私の魂は奪いさられた
おオィディアよ、いのちを返しておくれ
私がいつでも死ぬことができるように

河のほとりで

シュリー・プリュドム

ふたりきりで河のほとりにすわって
流れが通りすぎるのを見、
ふたりきりで、空を雲が滑るように動けば
雲の動くのを見、
水平線に、藁屋根から煙が立ちのぼれば
煙の立ちのぼるのを見、
周囲で花が薫れば
花の薫るのにおい、
水がささやく柳の根元で
水がささやくのを聞き、
この夢が続くかぎり
時の過ぎるのを感じない
ただ深い情熱を
お互いを愛することだけに注ぎ
世間の諍いなど気かけず
世間の諍いをかまわず
ただふたりで萎えてゆく全ての前で
倦み疲れず
感じるのだ、愛が移ろいゆく全ての前で
過ぎていかないことを

Sérénade toscane

Romain Bussine

O toi que berce un rêve enchanteur,
Tu dors tranquille en to lit solitaire,
Veille-toi, regarde le chanteur,
Esclave de tes yeux, dans la nuit claire!

Éveille-toi mon âme, ma pensée,
Entends ma voix par la brise emportée,
Entends ma voix chanter!
Entends ma voix pleurer, dans la rosée!

Sous ta fenêtre en vain ma voix expire,
Et chaque nuit je redis mon martyr
Sans autre abri que la voûte étoilée
Le vent grise ma voix et la nuit est glacée.

Mon chant s'éteint en un accent suprême,
Ma lèvre tremble en murmurant, je t'aime
Je ne peux plus chanter!
Ah! daigne te montrer! daigne apparaître!

Si j'étais sûr que tu ne veux paraître
je m'en irais pour t'oublier, demander au sommeil
De me bercer jusqu' au matin vermeil,
De me bercer jusqu'à ne plus t'aimer!

Après un rêve

Romain Bussine

Dans un sommeil que charmaient ton image
Je rêvais le bonheur, ardent mirage
Tes yeux étaient plus doux ta voix pure et sonore,
Tu rayonnais comme un ciel éclairé par l'aurore;

Tu m'appelais et je quittais la terre
Pour m'enfuir avec toi vers la lumière
Les cieux pour nous entr'ouvraient leurs nues,
Splendeurs inconnues, lueurs divines entrevues.

Hélas! hélas, triste réveil des songes,
Je t'appelle, ô nuit, rends-moi tes mensonges;
Reviens, reviens, radieuse,
Reviens, ô nuit mystérieuse!

トスカナのセレナード

ロマン・ビュッシーヌ

おお、魅惑の夢に揺すられて
君は寢床に静かに眠る
目を覚まして、歌い手をご覧
明るい月の光のもと、君の眼の奴隷となった歌い手を!

僕の魂、僕の想いに気づいておくれ
そよ風が運んでくれる僕の声を聞いておくれ
僕が歌うのを聞いておくれ!
夜露に濡れそびれながら嘆く僕の声を!

君の窓辺で僕の声は虚しく息絶える
夜毎に僕は苦難を繰り返す
星空以外に身を隠すところはない
風は僕の声を砕き夜は凍てつく

僕の歌は至上の響きをもったまま消える
僕の唇は「君を愛す」とつぶやきながら震える
僕はもう歌えない!
ああ! 出てきておくれ! 姿を現しておくれ!

君が姿を現さないのが確かなら
僕は君を忘れるために、眠りに頼みに行こう
真紅に染まる朝まで僕を揺すってくれるように
君をもう愛さなくなるまで僕を揺すってくれるように!

夢の後に

ロマン・ビュッシーヌ

きみの姿が誘う夢の中で
ぼくは幸福を夢見ていた、燃えるような幻を
きみの眼はいつもより優しく、声は透き通るよう
きみは曙で輝く空のように輝いていた

きみはぼくを呼び、ぼくは地上を去る
きみと一緒に光の方へ飛び立った
空はぼくたちのために雲を開き
見たこともない煌めき、神々しい光輝を垣間見せてくれた

ああ何ということだ! つらい夢の眼覚め!
ぼくは呼ぶ、夜よおまえの幻影を返してくれ
戻れ、戻ってくれ、輝ききみ
戻ってくれ、おお神秘的な夜よ!

Puisque ici-bas toute âme
victor Hugo

この世では
ヴィクトル・ユゴー

Puisqu'ici-bas tout âme
donne à quelqu'un
Sa musique, sa flamme,
Ou son parfum;

この世ではすべての魂が
誰かに与えてくれる、
音楽や情熱や、
あるいは芳しさを。

Puisqu'ici toute chose
donne toujours
Son épine ou sa rose
A ses amours

ここではすべてのものが
与えてくれる、
棘や薔薇を、
愛するものたちに。

Puisqu'avril donne aux chênes
un bruit charmant;
Que la nuit donne aux peines
L'oubli dormant;

4月は櫛の木に与える、
魅力的なざわめきを、
夜は悲しみに与える、
眠りという忘却を。

Puisque, lorsqu'elle arrive
S'y reposer,
L'onde amère à la rive
Donne un baiser;

青い波がやってきて
そこに憩うとき、
苦い波は岸辺に
口づけを与える。

Je te donne, à cette heure
Penché sur toi,
La chose la meilleure
que j'aie en moi!

君に捧げよう、いまこの時、
君に寄り添いながら、
最もすばらしいものを、
僕の持っているすべての中で！

Reçois donc ma pensée,
Triste d'ailleurs,
Qui, comme une rosée,
T'arrive en pleur!

だから僕の思いを受けておくれ、
今までは悲しくて、
朝露のようだった思いが、
泣きながら君にたどり着いたのだから！

Reçois mes vœux sans nombre,
O mes amours!
Reçois la flamme ou l'ombre,
De tous mes jours!

だから数え切れない我が約束を、
おお 我が愛よ！
情熱や陰影を受けておくれ、
我が日々のすべてを！

Mes transports pleins l'ivresse,
purs de soupçons,
Et toutes les caresses
De mes chansons!

陶酔に満ちた我が愛に、
疑いは一切なく、
すべての愛撫は
我が歌のものだから！

Mon esprit qui sans voile
Vogue au hasard,
Et qui n'a pour étoile
Que ton regard!

帆のない僕の心は
あてもなく航海する、
標の星としては
君の眼差しだけなのだ！

Reçois, mon bien céleste,
O ma beauté,
Mon cœur, dont rien ne reste,
L'amour ôté!

Tarentelle

Marc Monnier

Aux cieux la lune monte et luit.
Li fait grand jour en plein minuit...
Viens avec moi, me disait-elle,
Viens sur la sable grésillant
Où saute et glisse en frétilant
La tarentelle!

Sus, les danseurs! En voilà deux:
Foule sur l'eau, foule autour d'eux;
L'homme est bien fait, labile est belle
Mais gare à vous! Sans y penser
C'est jeu d'amour que de danser
La tarentelle!

Doux est le bruit du tambourin!
Si j'étais fille de marin
Et toi pêcheur, me disait-elle,
Toutes les nuits joyeusement
Nous danserions en nous aimant
La tarentelle!

Le secret

Armand Silvestre

Je veux que le matin l'ignore
Le nom que j'ai dit à la nuit,
Et qu'au vent de l'aube, sans bruit
Comme une larme il s'évapore.

Je veux que le jour le proclame
L'amour qu'au matin j'ai caché,
Et sur mon cœur ouvert penché,
Comme un grain d'encens il l'enflamme.

Je veux que le couchant l'oublie
Le secret que j'ai dit au jour
Et l'emporte, avec mon amour, Aux plis de sa
robe pâlie!

受けておくれ、我が天上の財産を、おお美しい人!
僕の心には愛しか残っていない、
僕の心に残るのは、
愛しか残っていない!

タランテラ

マルク・モニエ

空に月がのぼり、輝いている
真夜中なのに昼のように明るい
彼女は言った 私と来て
煌めく砂の上に来て
躍りあがって、跳ねて滑る
タランテラ

さあ、踊れ手たち! これで2人来たぞ
海を踏みつけ、踊る人の周りでステップを踏み
男は格好がいいし、女は美人
しかし気をつけろ! 無意識のうちに
踊りが恋の動きになる
タランテラ

タンブリンの音が優しい!
もし私が船乗りの娘だったら
あなたは釣り人ね、と彼女は言った
夜中、楽しく
2人で踊り、愛し合うのでしょうね
タランテラ

秘密

アルマン・シルヴェストル

私は朝に、知らないふりをしてほしい
夜に告げたその名前を
そして、それが夜明けの風に、音もなく
ひと粒の涙のように、蒸発してしまえばいい

私は昼に言いふらしてほしい
朝に隠したその恋を
そして、私の開いた心に身を屈めて
ひとすじの香のように恋を燃やしてほしい

私は夕日に忘れてほしい
昼に告げたその秘密を
そして、私の恋心と一緒に持って行ってほしい
蒼ざめた衣の襞の間に入れて

Les berceaux
Armand Silvestre

Le long du quai les grands vaisseaux,
Que la houle incline en silence,
Ne prennent pas garde aux berceaux
Que la main des femmes balance.

Mais viendra le jour des adieux
Car il faut que les femmes pleurent,
Et que les hommes curieux
Tentent les horizons qui leurrent,

Et ce jour-la les grands vaisseaux,
Fuyant le port qui diminue,
Sentent leur masse retenue
Par l'ame des lointains berceaux.

Les roses d'Ispahan
Leconte de Lisle

Les roses d'Ispahan dans leur gaine de mousse,
Les jasmin de Mossoul, les fleurs de l'oranger,
Ont un parfum moins frais, ont une odeur moins douce
Ô blanche Leïla! que ton souffle léger

Ta lèvre est de corail et ton rire léger
Sonne mieux que l'eau vive et d'une voix plus douce,
Mieux que le vent joyeux qui berce l'oranger
Mieux que l'oiseau qui chante au bord d'un nid de mousse

O Leïla! depuis que de leur vol léger
Tous les baisers sont fui de ta lèvre si douce
Il n'est plus parfum dans le pâle oranger,
Ni de céleste arôme aux roses dans leur mousse.

Oh! que ton jeune amour, ce papillon léger,
Revienne vers mon cœur d'une aile prompte et douce
Est qu'il parfume encore la fleur de l'oranger,
Les roses d'Ispahan dans leur gaine de mousse.

ゆりかご
アルマン・シルヴェスウル

波止場にいる大きな船を
波は静かに傾けるが、
船はゆりかごを放っておく
女たちの手がゆするゆりかごを

しかし別れの日が来るだろう
なぜなら女たちは泣き
好奇心をもつ男たちは
誘いかける水平線に挑まなければならないから

そしてその日、大きな船は
だんだん小さくなる港から逃れながら
ひどく後ろ髪引かれる思いをするのだ
はるか遠くのゆりかごの魂によって

イスパハンのばら
ルコント・ド・リール

苔の寝床にいるイスパハンのばらも
モスールのジャスミンも、オレンジの花も
新鮮に香らず、甘く匂わない
おお、白いレイラよ！おまえの軽やかな息吹に比べれば

おまえの唇は貝殻で、軽やかなその笑いは
湧き出る水より響く甘やかな声
オレンジの木を揺する楽しげな風より
苔の巣の傍で歌う鳥よりよく響く

おおレイラ！軽やかな飛翔して
くちづけが皆、おまえの甘い唇から去ってから
もはや蒼ざめたオレンジの木に香はなく
苔の中のばらに天国のかぐわしさはない

おお軽やかな蝶よ、おまえの若い恋が
すばやい甘い翼に乗ってわが心に戻ってくるように
そして、再びオレンジの花が香り
苔の寝床に入るイスパハンのばらが香るように

Nocturne

Millier de l'Isle-Adam

La nuit, sur grand mystère,
Entr'ouvre ses écrins blues:
Autant de fleur sur la terre,
Que d'étoile dans tes cieux!

On voit ses ombres dormantes
S'éclairer à tous moments,
Autant par les fleurs charmantes
Que par les astres charmants.

Moi, ma nuit au sombre voile
N'a, pour charme et pour clarté,
Qu'une fleur et qu'une étoile:
Mon amour et ta beauté.

夜曲

ヴィリエ・ド・リラダン

夜は大いなる神秘のうえに
その青い宝石箱を開いてみせる
地上の花々と同じだけの
天の星々を

そのまどろんだ影が絶えず
照らされているのが見える
魅力的な花々と
魅力的な星々によって照らされているのが

僕の夜は暗いヴェールをかぶり
魅力として光として
ただ1つの花ただ1つの星をもつ
僕の愛と君の美しさだ

Clair de lune

Paul Verlaine

Votre âme est un paysage choisi
Que vont charmants masques et bergamasques
Jouant du luth et dansant et quasi
Triste sous leur déguisement fantasque!

Tout en chantant, sur le mode mineur
L'amour vainqueur et ravie opportune,
Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur
Et leur chanson se mêle au clair de lune!

Au calme clair de lune triste et beau,
Qui fait rêver les oiseaux dans les arbres,
Et sangloter d'extase les jets d'eau,
Les grands jets d'eau sveltes parmi les marbres!

月の光

ポール・ヴェルレーヌ

あなたの魂はえり抜きの風景
仮面とベルガモ舞踏が魅惑的に動いている
リュートを弾き、踊りながら
煌びやかな装束の下はかなしげに

勝ちとった愛と、うまく行く人生を
短調で歌いながら
自分たちの幸福を信じる様子がない
そして彼らの歌は月の光に溶け込んでゆく

穏やかな月光は悲しく美しく
木にいる鳥たちを夢みさせ
噴水をうっとりとする泣かせる
大理石の間の細い大きな噴水を

Spleen

Paul Verlaine

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville.
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur?

スプリーン

ポール・ヴェルレーヌ

私の心に涙ふる、
巷に雨がふるように。
この憂鬱は何だろう？
私の心にしみてくる。

O bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toit
Pour un cœur qui s'ennuie,
O le bruit de la pluie!

Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écoeure.
Quoi! nulle trahison?...
Ce deuil est sans raison

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi,
sans amour et sans haine,
Mon cœur a tant de peine!

C'est l'extase

Paule Verlaine

C'est l'extase langoureuse
C'est la fatigue amoureuse
C'est tous les frisson des bois
Parmi l'étreinte des brises,
C'est vers les ramures grise
Le cœur des petite voix.

O le frêle et frais murmure!
Cela gazouille et susurre,
Cela ressemble au bruit doux
Que l'herbe agitée expire...
Tu dirais, sous l'eau qui vire,
Le roulis sourd des cailloux.

Cette âme qui se lamente
En cette plainte dormante
C'est la nôtre, n'est-ce pas?
La mienne, dis, et la tienne,
Dont s'exhale humble antienne
Par ce tiède soir, tout bas?

おお、雨音の優しさよ
地にも屋根にも降りしきる！
沈む心にふる雨よ
おお、雨音のざわめきよ！

涙雨ふる、わけもなく
自ら傷むこの心に。
ああ、裏切りがどこにある？
この悲しさはわけもなく。

この上もない苦しみは
わけもいわれも知れぬこと、
愛も憎悪も知らぬまま
私の心はただ苦いのだ！

物憂い夢みごこち

ポール・ヴェルレーヌ

物憂い夢みごこち
愛のけだるさ
それは森のおののきの全て
そよ風に抱かれて
それは灰色の梢に向かう
小さな声たちの合唱

おお幽かな清々しい囁き
それは囁り、さわさわ言う
それはざわめく草が発する
やさしい音に似ている
君は言うだろう それは渦巻く木の下
小石の無言の揺れ、と

愁いているこの魂は
そして眠たげなこの嘆きは
ぼくたちの声ではないだろうか？
ぼくの、そして君の声
目立たない朗誦がこの暖かい夕べを
立ち昇ってゆくのは？

Prison

Paule Verlaine

Le ciel est pardessus le toit,
Si blue, si calme!
Un arbre pardessus de toit,
Berce sa palme.

La cloche, dans le ciel qu'on voit,
Doucement tinte,
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit
Chante sa plainte.

Mon dieu, mon Dieu, la vie est là
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-à
Vient de la ville.

- Qu'a-tu fait, ô toi que voilà
pleurant sans cesse,
Dis, qu'a tu fais, toi que voilà
De ta jeunesse?

Le don silencieux

Jean Dominique

Je mettrai mes deux sur ma bouche, pour taire
Ce que je voudrais tant vous dire, âme bien chère!

Je mettrai mes deux mains sur mes yeux, pour cacher
Ce que je voudrais tant que vous cherchiez.

Je mettrai mes deux mains sur mon cœur, chère vie,
Pour que vous ignoriez de quel cœur je vous prie!

Et puis je les mettrai doucement dans vos mains,
Ces deux mains-ci qui meurent d'un fatigant chagrin...

Elles allent à vous, pleines de leur faiblesse,
Toutes silencieuse, et même sans caresse,

Lassés d'avoir porté tous le poids d'un secret
Dont ma bouche et mes yeux et mon front parleraient.

Elles iront à vous, légères d'être vides,
Et lourde d'être tristes, tristes d'être timide;

牢獄

ポール・ヴェルレーヌ

空は屋根のむこうに、
かくも青く、静かに！
木は屋根のむこうに、
その枝をゆする。

鐘がなる、見上げる空に、
やさしい音色、
鳥がうたう、見上げる梢に、
なげきの歌を。

神よ、神よ、人生はそこにあります、
やさしく静かに。
おだやかな物音が聞こえます、
街の方から。

—おまえは何をしてきたのか、おお、そこで
泣きやまぬおまえは、
さあ、何をしてくるのか、そこに居るおまえ、
おまえの青春は？

沈黙の贈り物

ジャン・ドミニック

両の手を私の口にあてよう、言ってしまうないように、
貴方に話したいことを、愛しい魂よ！

両の手を私の眼にあてよう、隠しておくために
貴方に探して欲しいことを。

両の手を私の胸に置こう、愛しい命よ、
どんな気持ちで祈っているかを貴方に知られないために！

それから私の両の手をそっと貴方に委ねよう、
悲しみに疲れ果て死にそうなこの両の手を、、、

弱々しい両手は貴方のところに行くでしょう、
そっと、愛撫をすることもなく、

秘めごとの重みに耐えたまま
私の口、私の眼、私の額が語るであろう秘めごとの。

空しさで軽くなった両手は貴方のところへ行くでしょう、
悲しいので重く、臆病なので悲しい、

Malheureuses et douces, et si découragées
que peut-être mon Dieu, vous les recueillerez.

Mirages

Renée de Brimont

I. Cygne sur l'eau

Ma pensée est un cygne harmonieux et sage
Qui glisse lentement aux rivage d'ennui
Sur les ondes sans fond du rêve, du mirage,
De l'écho, du brouillards, de l'ombre, de la nuit

Il glisse roi hautain fondant un libre espace,
Poursuit un reflet vain, précieux et changeant
Et les roseaux nombreux s'inclinent quand il passe
Sombre et muet, au seuil d'une d'argent;

Et des blancs nénuphars chaque corole ronde
Tour-à-tour a fleuri de désir et d'espoir...
Mais plus avant toujours, sur la brume et sur l'onde,
Vers l'inconnu fuyant, glisse le cygne noir.

Or j'ai dit, 《Renoncez, beau cygne chimérique,
À ce voyage lent vers de troubles destins;
Nul miracle chinois, nulle étrange Amérique
Ne vous accueilleront en des havres certains;

Les golfes embaumés, les îles immortelles
Ont pour vous, cygne noir, des récifs périlleux;
Demeurez sur les lacs où de mirent, fidèles,
Ces nuages, ces fleurs, ces astres et ces yeux》

III. Jardin nocturne

Nocturne jardin tout rempli de silence,
Voici que la lune ouverte se balance,
En des voiles d'or fluides et légers;
Elle semble proche et cependant lointaine...
Son visage rit au cœur de la fontaine
Et l'ombre pâlit sous les noirs orangers.

Nul bruit, si ce n'est le faible bruit de l'onde
Fuyant goutte à goutte au bord des vagues rondes
Ou le bleu frisson d'une brise d'été,
Furtive parmi des palmes invisibles...
不幸せながら優しい、こんなにも打ちひしがれている

ああ、貴方はこの両の手を受け入れてくれるのでは。

*

幻影

ルネ・ド・ブリモン

I. 水の上の白鳥

私の想念は優美で、聡明な白鳥
ゆっくりと倦怠の岸を滑る
底知れない波の上を 夢の、幻影の、
こだまの、霧の、影の、夜の波の上を

それは滑ってゆく 自由な空間を切り開く高貴な王
貴重でうつろいやすい、空しい影を追ってゆく
白鳥が暗く無言のまま、水に映る銀の月を通ると
無数の葦が身をかがめる

そして白い蓮の丸い花卉が
1つまた1つ、欲望と希望を開花させた
しかし、いつも先立って霧と波の上を
逃げゆく未知の方向へ、黒い白鳥が滑っている

さて私は言った《美しい幻の白鳥よ、あきらめよ
困難な運命に向けたこの遅い航海を
どんな中国の奇跡も、アメリカの不思議も
あなたを、確かな港に迎え入れてくれないだろう

馨る入江も、不死の島も
黒い白鳥よ、あなたには危険な暗礁しかもたらさない
湖上に止まりなさい、忠実に
雲と花、星、眼を映す湖に》

III 夜の庭

夜の庭はすっかり沈黙に満たされて
そこには開いた月が揺れている
動く軽い黄金のヴェールのなかで
月は近くにも遠くにも見える、、、
その顔は 泉の胸元で笑い
黒いオレンジの木の下で、影が青ざめている

一滴一滴、丸い波から逃げ落ちる
水の幽かな音さえなければ、物音ひとつしない
あるいは、見えない棕櫚の木の間に一瞬吹く
夏の微風の青い揺らめきさえなければ

Je sais, ô jardin, vos caresses sensible,
Et votre languide et chaude volupté!

Je sais votre paix délectable et morose,
Vos parfum d'iris, de jasmins et de roses,
Vos charmes troublés de désir et d'ennui...
Ô jardin muet! - L'eau des vagues s'égoutte
Avec un bruit faible et magique...J'écoute
Ce baiser qui chante aux lèvres de la Nuit.

IV. Danseuse

Sœur des Sœur tisseuses de violettes,
Une ardente veille blêmit tes joues...
Danse! et que les rythmes aigus dénouent
Tes bandelettes.

Vase svelte, fresque mouvante et souple,
Danse, danse, paumes vers nous tendues,
Pieds étroits fuyant, tel des ailes nues
Qu'Éros découple...

Sois la fleur multiple un peu balancée,
Sois l'écharpe offerte au désir qui change,
Sois la lampe chaste, la flamme étrange,
Sois la pensée!

Danse, danse au chant de ma flûte creuse,
Sœur des sœurs divines - la moiteur glisse,
Baiser vain, le long de ta hanche lisse...
Vaine danseuse!

私はわかる、庭よ、あなたのはっきりした愛ぶを
そしてあなたの物憂げな熱い官能を!

私はわかる、あなたの心地よく陰鬱な平和を
あなたの虹とシャスミン、ばらの香水を
欲望と妨害に掻き乱れる、あなたの魅力を
おお、もの言わぬ夜よ!一水はしたたる
かすかな魔法の音をたてて...私には聞こえる
夜の唇でくちづけが歌うたうのを

IV. 踊り子

すみれをはた織る姉妹たちの中の妹
情熱的な夜がおまえの頬を青ざめさせる
踊れ!鋭いリズムにおまえの帯が
ほどけるように

ほっそりとした花瓶、動くしなやかなフレスコよ
踊れ!踊れ、私たちの方へさしのべる手
エロスが解き放つ裸の翼のように
逃げてゆく細い足たちよ

わずかに揺れる、幾重にも咲く花であれ
移り変わる欲望に捧げる肩掛けであれ
清らかなランプ、見知らぬ炎であれ
思いであれ!

踊れ、私の穿たれた笛の唄に合わせて踊れ
神々しい姉妹の中の妹よ 一湿気が滑り落ちる
空しい接吻よ、おまえのなめらかな腰に沿って
空ろな踊り子!

歌詞対訳＝中村順子（＊は他の訳者）

ヴィクトル・ユゴー：蝶と花、五月、愛の夢、僧院の廃墟で＊、この世ではどの魂も＊＊
ルコント・ド・リール：リデイア、イスパハンのばら
シュリー・プリュドム：河のほとりで・ゆりかご
ロマン・ビュシーヌ（訳）：トスカナのセレナード＊、夢の後に
マルク・モニエ：タランテラ
アルマン・シルヴェストル：秘密
ヴィリエ・ド・リラダン：夜曲
ポール・ヴェルレーヌ：月の光、スプリーン、物憂い夢みごこち、牢獄
ジャン・ドミニク：沈黙の贈り物＊
ルネ・ド・ブリモン：幻影

＊＝美山節子 ＊＊＝山田兼士